SESSION 2023
Métropole - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 3 pages

SUJET

Dans cet extrait, Jean Servettaz, guide de haute montagne et Georges, son porteur, accompagnent Warfield, un riche client, dans une ascension très dangereuse. Alors qu'ils approchent du sommet, où se trouve une statue de la Vierge, les trois alpinistes sont surpris par un orage. Warfield, au prétexte qu'il a payé pour être accompagné dans cette ascension et qu'il est un excellent alpiniste, refuse de faire demi-tour.

Les trois hommes poursuivent l'ascension.

Warfield montait, insouciant, ne pensant qu'à une chose : arriver au sommet.

Ils devinèrent que l'ascension était terminée à l'énorme rafale de vent qui faillit les coucher sur le pierrier de la cime. Puis le calme revint, accompagné d'une zone de silence, et dans le brouillard, ils distinguèrent une forme humaine aux contours flous qui se penchait sur eux ; l'étrange silhouette drapée flambait tout doucement, de légères flammes bleues la caressaient en tous sens, disparaissant, revenant, et la tête apparaissait auréolée de feu sur le fond gris :

« La foudre est sur la Vierge ! » murmura Georges. La vision fantasmagorique[1], agrandie par l'écran de brouillard, s'amenuisait à mesure que les alpinistes avançaient. Lorsqu'ils en furent tout près, elle avait repris ses dimensions normales : il ne restait plus qu'une modeste statue de la Madone[2], en métal léger, scellée sur son pinacle[3] de granit à trois mille sept cents et quelques mètres au-dessus des plaines, percée et défigurée par les coups de foudre, mais sur sa robe couraient toujours les petites lucioles bleues et toute la statue chargée d'électricité crépitait sans

[1] Fantasmagorique : imaginaire, fantastique, surnaturel.
[2] La Madone : la Vierge.
[3] Pinacle : socle de la statue.

arrêt. L'orage électrique s'annonçait comme devant être d'une ampleur inaccoutumée ; la tourmente gagnait toutes les hautes cimes sur lesquelles alternaient les fugitives lueurs des éclairs, si proches les uns des autres que le tonnerre grondait sans interruption.

Bientôt le Dru[4] serait à l'épicentre[5] du combat. Les feux follets[6] crépitaient sans discontinuer sur la robe de la Vierge : on eût dit qu'un poste invisible émettait des messages avec l'espace ; d'étranges bruits emplirent l'air ; cela arrivait comme un bourdonnement aux oreilles des grimpeurs et en même temps il leur semblait qu'une invisible main tirait, tirait leur chevelure.

« Entends-tu, Georges ? Les abeilles[7]... entends-tu, les abeilles bourdonnent ! Vite ! partons ! la foudre est sur nous. »

Jean Servettaz reconnaissait tous ces signes avant-coureurs d'un coup de foudre. Les autres obéirent, comprenant que le danger était proche, et les trois hommes se jetèrent dans l'abîme par où ils étaient montés, dévalant les gros blocs avec frénésie ; lorsqu'ils furent un peu en retrait du sommet, Jean poussa ses deux compagnons sous l'abri d'un surplomb. Il était temps : dans un fracas titanesque, la foudre s'abattit sur le sommet qu'ils venaient de quitter. La montagne parut vaciller sur sa base, et il sembla aux alpinistes que le Dru venait d'éclater comme sous un formidable coup de bélier. Le bruit du tonnerre se répercuta longuement, renvoyant sa canonnade d'une paroi à l'autre des gorges, au hasard de l'écho. Le silence se fit ensuite, plus étrange encore que le tumulte. Dans le jour laiteux, la figure du guide apparut à Warfield empreinte d'une extraordinaire gravité, ses traits étaient tirés, et il fixait sur son client un regard chargé de reproches.

Roger Frison-Roche, *Premier de cordée*, chapitre 9, 1941

[4] Le Dru est un pic du massif du Mont Blanc.
[5] Épicentre : ici, au centre, au cœur.
[6] Feux follets : au sommet du pic, la statue de la Vierge sert de paratonnerre ; les feux follets désignent les petites flammes produites par l'électricité liée à l'orage.
[7] Les abeilles : métaphore qui désigne, dans le langage des alpinistes, le grésillement produit par l'électricité lors d'un orage en montagne.

LECTURE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses

Première question (3 points)

Dans cet extrait, la foudre menace de s'abattre sur les alpinistes.
Repérez et nommez les étapes qui mettent en évidence la progression de ce danger.
Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des indices tirés du texte.
Huit lignes au minimum sont attendues.

Deuxième question (3 points)

La foudre transforme la statue de la Vierge, scellée au sommet de la montagne, en une « vision fantasmagorique ».
Étudiez comment le surnaturel apparaît dans ce récit en vous appuyant sur des éléments du texte et au moins deux procédés d'écriture.
Huit lignes au minimum sont attendues.

Troisième question (3 points)

Quelle image de la nature se dégage selon vous dans ce texte ?
Vous formulerez votre réponse en vous appuyant sur votre impression de lecteur et sur votre expérience personnelle.
Six lignes au minimum sont attendues.

ÉCRITURE (11 points)

« Dans le jour laiteux, la figure du guide apparut à Warfield empreinte d'une extraordinaire gravité, ses traits étaient tirés, et il fixait sur son client un regard chargé de reproches. ».
Imaginez le dialogue qui s'engage entre Jean Servettaz et Warfield.

Vous rédigerez ce dialogue romanesque de vingt-cinq lignes au minimum, en mobilisant des arguments et des procédés d'écriture propres à convaincre mais aussi à persuader.